

25^c.

Journal du Lot

25^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

	3 mois	6 mois	1 an
LOT et Départements limitrophes	11 fr. 50	21 fr.	38 fr.
Autres départements	12 fr.	22 fr.	40 fr.

TÉLÉPHONE 31

COMPTE POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 1 franc à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur

Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET, Paul GARNAL

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES	1 fr. 90
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)	2 fr. 25
RECLAMES 3 ^e page	3 fr. 50
2 ^e page	6 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

L'expérience est faite. Avec Hitler tous les autres moyens ont échoué. On n'a plus le choix, il faut lui infliger la certitude qu'on ne cédera plus rien et que, s'il en vient aux coups, on est en mesure de lui répondre.

« Le chemin de la facilité sont les chemins qui descendent », disait le général Gamelin dans son discours de Strasbourg. Saisissante image de la réalité !

Nous avons beaucoup descendu depuis quelque vingt ans sur cette moelleuse et douce pente de la facilité, tandis que dans un dur et long effort l'Allemagne remontait par paliers jusqu'au sommet où elle a maintenant installé une puissance de mal qui tient l'Europe sous la menace de sa force affreusement accrue !

France, ô belle contrée, ô terre généreuse ! Que le ciel complaisant forma pour être heureuse !

Oui, mais André Chénier oubliait que le ciel complaisant avait compensé tous ses bienfaits par un don funeste : il avait mis l'Allemagne près de nous !

C'est là le malheur ! Tandis que nous nous abandonnions « à la foi des zéphirs », comme dit un autre poète ; tandis que nous nous laissions aller comme si nous étions seuls au monde, nous n'avons cessé d'avoir tout contre nous ces voisins barbares et cruels, avides et rusés, jaloux de notre ciel clair et souriant, envieux de notre riche territoire, de la vie plaisante et libre qu'on y mène, des trésors matériels et spirituels que les efforts accumulés des générations nous y ont transmis. Il eût été si agréable, au milieu d'un monde amical, de savourer paisiblement ces délices dorées, d'augmenter de jour en jour le nombre de ceux qui peuvent y goûter, de travailler dans la concorde universelle à faire une société progressivement dépeuplée de ses maux et où l'on aurait fini par créer assez de biens pour que chacun en ait sa large part !

Le rêve était beau, mais ce n'était qu'un rêve d'où nous sommes retombés douloureusement sur la réalité. Terrible réveil : l'Allemagne est encore là !

Toujours cette même race de brigands, ce même peuple de proie qui n'a renoncé à aucun de ses projets millénaires de conquête et de domination ! Toujours prêt à employer contre nous la force que nous lui avions enlevée et que nous avons eu la folie de lui rendre.

En sorte qu'il nous faut, à présent, comme le dit encore le général Gamelin, « reprendre les chemins qui montent ! »

Si tard qu'il soit, les yeux s'ouvrent ! Lundi, à la Chambre des Communes, lord Halifax, ministre britannique des Affaires Étrangères, faisait une déclaration où il disait, entre autres choses : « Tout est changé ! Les questions sont devenues très claires. Il n'y a pas de séparation entre les voisins de l'Allemagne. Le gouvernement britannique a tiré la morale des événements ! »

Encore un qui revient de loin ! Il lui en a fallu du temps au gouvernement britannique pour voir clairement les questions et pour tirer la morale des événements ! Encore un qui, comme Chamberlain et tant d'autres en Angleterre, ont voulu croire dur comme fer à la possibilité de s'entendre avec l'Allemagne ! Encore un qui plaignait cette « pauvre » Allemagne, qui s'épuisait à lui faire des concessions, à lui céder partout et toujours : « Vous verrez, vous verrez, nous prêchait-ils ! Pas de régressions ; de la douceur, de la complaisance ! C'est le bon moyen ! » L'Allemagne sera sensible à des « procédés amicaux ! Vous avez tort de croire qu'elle recommencera à abuser de sa force ! Au fond, elle n'est pas si méchante, si intraitable que la Bohême et la Moravie ! » Nous la connaissons bien !

Combien de fois nous l'a-t-on fait ce raisonnement ? Combien de fois l'avons-nous entendu même en France par de prétendus humanitaires auxquels l'humanité devra ses plus grandes misères et qui sont, pour une bonne part, coupables des persécutions infligées par Hitler aux peuples opprimés ?

Et cette politique qui a permis à l'Allemagne de redevenir ce « monstre horrible » installé au cœur de l'Europe, ce « pacifisme » auquel nous devons la guerre a duré jusqu'à Munich. Et même après... jusqu'au dernier parjure d'Hitler.

Il a fallu cela pour que, décidément « tout soit changé » ! Mais les dernières illusions sont tombées.

L'Angleterre a maintenant compris que tout est lié en Europe et qu'en face de l'Allemagne les nations libres sont solidaires. Elle, qui se désintéressait par principe et par tradition des pays centraux et orientaux du Continent, a senti que leur sort ne peut pas nous être indifférent, que la guerre est indivisible comme la paix et que la menace pangermaniste s'étend sur tous !

Georges Duhamel, qui vient de parler à Londres au nom de l'intelligence française, adresse dans le Figaro à la Grande-Bretagne un appel pathétique dont nous voulons reproduire le passage suivant :

« Je voudrais, écrit-il, sévère mais déclin, affirmer à nos amis, s'ils ne l'ont pas encore compris, qu'il n'y a vraiment plus aucune chance de voir triompher les médications anodines. »

« Je voudrais pouvoir dire aux Anglais que la conscription seule — oui, le service militaire général et obligatoire — peut désormais les sauver et, en même temps, sauver le monde. »

« Après tant d'hésitations, tant d'armistices, tant de retraites, la Grande-Bretagne a enfin le sentiment qu'une puissance nouvelle, maléfique et ténébreuse, s'est installée dans le monde et que, pour abattre cette puissance, on ne peut vraiment plus compter ni sur la douceur, ni sur la raison, ni même sur les miracles. »

L'expérience est faite. Avec Hitler tous les autres moyens ont échoué. On n'a plus le choix, il faut lui infliger la certitude qu'on ne cédera plus rien et que, s'il en vient aux coups, on est en mesure de lui répondre.

Emile LAPORTE.

UN PETIT MOT D'ECRIT.

Une nuit historique

Dans quelles conditions le président de l'ex-République tchécoslovaque, docteur Hacha, et son ministre des Affaires étrangères, M. Chvalkovsky, ont été obligés de signer dans la nuit de mardi à mercredi à Berlin le document qui faisait passer leur pays sous le joug de l'Allemagne, c'est ce que le rédacteur diplomatique du Daily Telegraph se dit en mesure de préciser de source telle que l'authenticité n'en saurait être mise en doute.

Dans l'après-midi du 14 mars, le ministre d'Allemagne à Prague venait remettre aux autorités un message de Berlin expliquant qu'il y avait utilité à ce que le président et le ministre des Affaires étrangères vinssent chez Hitler pour des conversations.

A leur arrivée, ils furent reçus, comme on le sait, avec tous les honneurs militaires, et on les conduisit presque aussitôt à la Chancellerie du Reich où les attendaient M. Hitler, le maréchal Göring et M. von Ribbentrop.

Sur une table, au milieu de la pièce, était étalé un document de forme définitive, qui, une fois signé, porterait abdication de tous les droits du gouvernement en faveur de l'Allemagne ; à côté, un aide-mémoire exposait le statut administratif qui serait à l'avenir celui de la Bohême et de la Moravie.

M. Hitler ouvrit la séance par quelques brèves paroles. Ce n'est pas l'heure de négocier, déclara-t-il, c'est l'heure pour les Tchèques de prendre note des décisions du gouvernement allemand, décisions irrévocables.

Il informa ses interlocuteurs que Prague serait occupée par les troupes allemandes le lendemain matin à 9 heures, que la Bohême et la Moravie seraient incorporées au Reich en qualité de protectorat et que quiconque essaierait de résister serait fustigé aux pieds.

Après quoi il apposa sa signature et quitta la salle.

Informations

Voyage de M. Lebrun à Londres

Dérogant à une tradition séculaire, la Chambre des communes a, jeudi matin, reçu officiellement un chef d'Etat étranger. Rompant avec un usage ancestral, les Chambres basses et hautes ont accueilli, à Westminster, le président de la République française.

Quand l'automobile, dans laquelle se trouvait le président A. Lebrun, est arrivée, à 11 heures, devant le Westminster-hall, une immense clameur est montée de la foule qui entourait la place : « Vive la France ! » « Vive Lebrun ! » « Vive le roi ! » ont crié en français les assistants.

Au cours de cette réception, M. Albert Lebrun a prononcé un discours dans lequel il a déclaré : « Ayant au suprême degré le culte de la paix, conscient de la force que leur assurent de vastes empires et un même idéal, nos deux pays connaissent ce rare privilège, après s'être rapprochés sans arrière-pensée, de s'aimer, aujourd'hui, sans réserve. »

A la présidence de la République

On annonce que M. Justin Godart, sénateur, ancien ministre, serait candidat à la présidence de la République.

Accord franco-britannique

L'accord s'est aisément établi sur la nécessité qu'il s'impose à l'Angleterre comme à la France, en dépit de sa position insulaire, d'opposer désormais à l'entreprise d'hégémonie du Führer en Europe un frein.

Quelle que soit la forme à donner à la coopération franco-britannique pour cette œuvre de salut, la France est prête à y participer sans restrictions. M. Georges Bonnet en a donné l'assurance écrite aux ministres anglais au nom de son propre gouvernement.

Les engagements réciproques des deux pays, au cas d'une agression allemande dans l'Europe centrale, sont parfaitement définies et joueraient automatiquement, même dans l'éventualité d'une attaque indirecte par la Hollande, la Belgique ou la Suisse.

Déclaration de M. Chamberlain

Le premier ministre a fait à la Chambre des Communes une déclaration sur la situation internationale, rappelant que « le gouvernement britannique avait déjà précisé que les récentes actions du gouvernement allemand avaient soulevé la question de savoir si ce gouvernement ne cherchait pas, par des efforts successifs, à dominer l'Europe et peut-être même à aller plus loin que cela. »

Si cette interprétation des intentions du gouvernement allemand, a-t-il ajouté, devait se révéler exacte, le gouvernement britannique a le devoir de dire que de telles tentatives, de même que celles similaires qui ont eu lieu dans le passé, provoqueraient la résistance victorieuse de l'Angleterre et d'autres nations attachées à leur liberté.

Le discours du roi d'Italie

Le roi Victor-Emmanuel III, d'Italie, a prononcé jeudi le discours de la couronne qui traditionnellement inaugure les nouvelles législatures en Italie.

Il a prononcé un discours dans lequel il a exalté l'œuvre accomplie au cours de ces dernières années.

Parmi les grandes réussites européennes, c'est avec l'Allemagne que notre pays a établi les plus étroits rapports de collaboration politique, économique et culturelle.

En ce qui concerne la France, le roi a déclaré que le gouvernement italien a fixé, dans la note du 17 décembre dernier, quelles sont les questions qui divisent en ce moment les deux pays.

La reddition de Madrid est imminente. On annonce qu'un membre du Comité national de la défense des républicains espagnols a déclaré que la reddition de la capitale serait imminente.

La Turquie ne sera pas avec l'Allemagne

Dans un article intitulé : « Notre place dans le front commun », le journal « Tan » estime que la Turquie est moralement et matériellement obligée de participer au front commun contre l'Allemagne, dont le programme d'expansion comprend la réalisation du « drang nach Osten », qui menace spécialement la Yougoslavie et la Roumanie.

Il était alors 1 h. 30 du matin. Pendant des heures, le Président Hacha et M. Chvalkovsky protestèrent amèrement contre la violence qui leur était faite. Ils déclarèrent ne pouvoir signer le document : s'ils le signaient, ils seraient désavoués par leurs concitoyens. Le Président Hacha rassembla toute son énergie pour proclamer que jamais un pays blanc n'aurait été réduit à la position envisagée dans ces documents.

Les Allemands restèrent inflexibles et les ministres tchèques durent signer pour épargner à leur pays les horreurs du bombardement.

L'écrasement de ces deux puissances amènerait l'effondrement total des Balkans et le péril atteindrait alors les portes de la Turquie qui, sans tarder, doit examiner la situation.

Les Soviétiques et le projet de déclaration

On confirme dans les milieux officiels de Londres que le gouvernement soviétique a approuvé sans réserve le projet de déclaration qui lui avait été soumis par le gouvernement britannique.

EN PEU DE MOTS...

— M. Daladier a déclaré qu'il ferait une déclaration radiodiffusée dans les premiers jours de la semaine prochaine.

— Selon un journal anglais, on envisagerait en Angleterre la réunion à Londres d'une conférence internationale ayant pour but de former un front de la paix.

— Un hydravion de la base aéro-navale de Cherbourg, qui se livrait à des exercices au large de la passe de l'Ouest, est tombé à la mer et s'est englouti. Trois hommes qui étaient à bord n'ont pas été retrouvés.

— Le bilan de la Banque de France pour la semaine du 9 au 16 mars 1939, fait ressortir une encaisse-or de 87 milliards 265.942.141 fr. 93, sans changement sur la semaine précédente.

— Comme chaque année, à pareille époque, une cérémonie commémorative s'est déroulée jeudi matin aux Invalides à l'occasion de l'anniversaire de la mort du général Sarrail.

— Un train d'essai électrique de 441 tonnes a accompli jeudi le trajet Paris-Bordeaux, soit 582 kilomètres, en 4 h. 54 minutes, gagnant 45 minutes sur le précédent record.

NOS ÉCHOS

Pénible réveil.

Nous avons rencontré, tout à l'heure, notre excellent ami le vicomte des Gobeurs. Il tenait à la main un journal bien pensant.

« Eh ! bien, cher, toujours content, toujours satisfait de la politique ? »

— Heu !... il y a bien un peu de tirage du côté de Prague, mais ça finira par s'arranger.

— A la bonne heure. Toujours ce bel optimisme si solidement enraciné. Et vous pensez toujours, n'est-ce pas, que le Führer est pour vous un ami loyal et dévoué.

— C'est-à-dire que...

— ...Et que, lui apporterait-on Strasbourg sur un plat, il n'y toucherait pas ?

— C'est du moins ce qu'il nous affirme, il y a peu de temps, ma chère enfant.

— Evidemment, sa parole vous suffit. Et vous avez d'agréables projets pour Pâques. Vous allez, comme chaque année, en Italie, où l'on nous aime tant aussi.

Le vicomte des Gobeurs eut un sourire gêné :

— Non, ce printemps, je vais en Bretagne mettre un peu d'ordre dans une propriété de famille et y déposer quelques meubles que nous avons en trop à Paris. Et puis, que voulez-vous, c'est quand même peut-être une bonne précaution ! — Marthe Lacroche.

Ce que femme veut...

Le professeur Stukgold, qui jouissait en Allemagne d'une très grande notoriété dans le corps médical, avait dû s'expatrier à l'avènement du nazisme. Il s'installa donc à Rome et ne tarda pas à compter parmi sa clientèle toutes les dames de la Société.

La contagion raciste ayant gagné l'Italie, le professeur se disposait à plier bagages une fois de plus.

Mais la comtesse Edda Ciano, une de ses ferventes admiratrices, ne pouvant plus se passer des soins de l'illustre praticien, ne l'entendit pas ainsi.

Elle ordonna au professeur de donner désormais ses consultations en « chemise noire », le fit bombarder général de milice et désormais, sous un nom italianisé, ce n'est plus le professeur Stukgold, c'est le général Stucoli qui verra sur la croupe des patriciennes romaines.

Poularde, je te baptise carpe !

Une idylle et voilà tout !

Les beaux dimanches sont revenus. Les gosses jouent aux Tuileries. Une jeune femme, très jolie, surveille un bambin délicieux qui fait des pâtes devant elle. Passe M. de B., qui n'hésite pas :

— Oh ! madame, excusez-moi, mais permettez-moi de vous faire compliment de ce charmant enfant s'il est à vous... ?

— En avez-vous beaucoup comme ça ?

— C'est le seul, répliqua vivement la jeune femme.

Et B., non moins vivement :

— Si vous en voulez un autre ?

Impressions d'un Quercynois sur l'Allemagne

Pour conclure — s'il peut y avoir une conclusion — ces « notes de voyage », M. Bernard Lacaze rapporte quelques conversations avec des nazis où il fut, notamment, question de l'avenir du régime :

Conversation :

« Les individus, comme les Etats, ne sont pas à l'abri du sort et ces derniers sont très vulnérables quand ils ont à la base un principe d'autorité et de prestige personnel. Vous y avez certainement pensé et pris des mesures. Lesquelles ? »

« Si la terre s'entr'ouvrait et englutissait demain le Führer, ce serait pour l'Allemagne une catastrophe irréversible. »

— Que se passerait-il selon vous ?

— Pendant un certain temps, ce seraient les épigones du Parti, Goering, Goebbels qui prendraient la tête. Ensuite, le peuple chercherait un nouveau Führer et se tournerait naturellement vers cette pépinière de chefs qu'est l'armée. Or, c'est là le danger : les militaires ne se mêlent pas de politique et quand ils en font, ce n'est jamais avec succès ; ce sont eux qui pourraient nous entraîner dans une guerre que le peuple n'aurait pas voulue.

— Ce chef ne serait-il pas un membre de l'ancienne famille régnante ?

— Non, la restauration est extrêmement improbable chez nous, au moins dans l'état actuel des choses.

— Mais enfin, il n'y a pas à craindre que les accidents : comment imaginez-vous la pérennité du régime ?

— Cette question nous préoccupe fort. Nous nous inquiétons de former des cadres. Une sélection extrêmement rigoureuse assure à l'école de perfectionnement « Adolf Hitler », que vous connaissez, des élèves d'élite. Ils y reçoivent une instruction très étendue et une éducation politique très solide. Des sélections successives nous permettront de ne garder que les éléments vraiment remarquables. Nous espérons ainsi renouveler les cadres, l'armature du régime.

— Vous créez donc une aristocratie dirigeante. Mais le Chef ? Un chef s'impose, soit par le droit divin, et il n'en est pas question, soit par son dynamisme propre, et cela ne va pas sans heurts. D'autre part il n'est pas certain qu'on puisse trouver, juste quand le besoin en apparaît, un chef ayant les qualités requises ; le contraire est même plus probable. Alors il faudra choisir parmi vos cadres et pour ce choix, le peuple, que vous habitez aux plébiscites, vaudra aussi peut-être dire son mot. Comment envisagez-vous l'avenir ? Abandon du principe d'autorité personnelle ou autre chose ?

— Nous ne savons pas ce qui se passera. Et peut-être qu'alors la France, encore une fois dans l'histoire, aura imaginé un système de gouvernement que nous adapterons à nos besoins. »

Certains membres du Parti se rendent compte des effets à l'étranger des mesures antisémites et des entraves qu'elles pourraient apporter à d'éventuels pourparlers. L'un d'eux, auquel nous posions la question : « Que pensez-vous du problème juif ? » nous a répondu : « C'est une tragédie ! » Devant notre surprise mal dissimulée de voir un nazi envisager ce problème sous un angle aussi inattendu, il a expliqué, — sans insister —, que le sort des individus était vraiment tragique, qu'il y avait eu des suicides dans le bureau du Consul français, etc... Le lendemain avait lieu l'expulsion en masse des juifs polonais.

Simple impression d'ensemble qu'un recul de quelques jours permet de dégager avec assez de netteté :

— le peuple allemand est en train de digérer le régime nazi, dont le dynamisme incontestable lui a rendu confiance,

— mais il travaille et produit à un rythme dont le Français moyen a perdu jusqu'au souvenir et reste éberlué ; nous avons trouvé dans les usines trop de matières en travail, trop de produits en fabrication, trop d'appareils en montage, trop de machines en expédition pour les cinq parties du monde, trop d'ouvriers silencieux et appliqués, trop de chefs jeunes et volontaires, nous avons vu à travers cités et campagnes trop de chantiers actifs, trop de cheminées en croissance pour ne pas ressentir l'inquiétude qu'un tel essor économique doit susciter sur des voisins épris de tranquillité.

Question et réponse.

— Visitant un village, un souverain s'arrête tout étonné devant un paysan. L'homme lui ressemble étrangement. Croquant avoir compris pourquoi, il le questionne malicieusement :

— Ta mère est-elle allée quelquefois au palais royal ?

— Non, jamais sire. Y a seulement mon père qu'a été valet chez la reine.

LE LISIUR.

Chronique du Lot

BILLETS A PRIX RÉDUITS POUR LES FOIRES

Dans une de ses précédentes réunions, la Chambre d'agriculture et la Fédération des associations agricoles corréziennes avaient émis un vœu qui répondait aux désirs à maintes reprises exprimés par nombre de Chambres d'Agriculture et de groupements agricoles.

Ce vœu tend : d'une part, à la délivrance par la Société nationale des chemins de fer français de billets à prix réduits aux agriculteurs se rendant aux foires, soit pour la vente de leurs produits, soit pour leurs achats.

D'autre part, à la délivrance pendant toute l'année de billets de loisirs agricoles, délivrance actuellement prévue du 1^{er} octobre au 31 mars seulement.

En réponse au vœu transmis, le Directeur du Service Commercial des chemins de fer français, adresse la réponse suivante :

« J'ai l'honneur de vous faire connaître que la S.N.C.F. s'est déjà préoccupée de faciliter le déplacement des personnes qui se rendent aux foires et marchés. Elle a, à cet effet, chaque fois que les circonstances le justifiaient et que l'accroissement du nombre de voyageurs à attendre de la création envisagée était présumé suffisant pour compenser la perte de recettes inhérente à la réduction consentie, créé des billets dits « de marché », comportant une réduction de 50 0/0 sur les prix doublés des billets simples du tarif général, qui sont délivrés régulièrement pour certaines manifestations à caractère périodique.

« C'est ainsi que, pour ce qui concerne la région corrézienne et les départements limitrophes, des billets de l'espèce sont délivrés pour Bort (Corrèze), Allanche, Aurillac, Mauriac, Maurs et Riom-ès-Montagne (Cantal), Gial et Saint-Eloy (Puy-de-Dôme), Aubusson et Guéret (Creuse), Cahors, Cahessut et Figeac (Lot), Saint-Junien et Saint-Yrieix (Haute-Vienne).

D'autre part, nous sommes disposés à examiner favorablement les demandes d'extension à d'autres marchés importants, des facilités ci-dessus, à la condition, bien entendu, qu'elles n'entraînent pas, pour nous, une diminution de recettes. Mais, nous ne pouvons envisager de généraliser une telle mesure qui serait pour onéreuse pour le chemin de fer.

« Par ailleurs, nous vous prions de bien vouloir observer qu'en outre des facilités indiquées ci-dessus, nous délivrons à l'occasion de nombre d'autres manifestations occasionnelles (concours agricoles, etc.), des billets à prix réduits, dans une certaine zone, aux visiteurs de ces manifestations, et dont les cultivateurs ont également la possibilité de bénéficier.

« Ces diverses mesures nous paraissent de nature à donner satisfaction dans la plupart des cas aux besoins des agriculteurs.

Enfin, en ce qui concerne le 2^e point de votre communication, la S.N.C.F. a présenté, le 22 février dernier à l'approbation de M. le Ministre des Travaux publics, une proposition ayant pour objet d'étendre à toute l'année la délivrance des billets d'aller et retour de loisirs agricoles actuellement limitée à la période du 1^{er} octobre au 31 mars. Sauf objection ministérielle, cette mesure entrera en application le 28 mars courant.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de ma considération la plus distinguée.

« Signé : Le Directeur du Service Commercial. »

ELECTION AU CONSEIL GÉNÉRAL

Les électeurs du canton de Latronquière vont être appelés à procéder à l'élection d'un conseiller général en remplacement du regretté M. Roussilhe.

On annonce comme probables les candidatures du docteur Calvet, de Latronquière ; du docteur Boudou, originaire de St-Cirgues, habitant Vincennes et président des Enfants de Figeac à Paris et de M. Paul Laval, instituteur en retraite.

Allocations familiales

Par arrêté en date du 21 mars 1939, relatif aux allocations familiales dans le département du Lot, le taux minimum des allocations familiales à verser, à dater du 1^{er} avril 1939, dans les professions industrielles, commerciales et libérales, est fixé comme suit :

Pour le premier enfant à charge : allocations journalières : 1 fr. 40 ; allocations mensuelles : 35 francs.

Pour le deuxième enfant à charge : allocations journalières : 2 fr. 80 ; mensuelles : 70 fr.

Pour chaque enfant à partir du troisième : allocations journalières : 4 fr. 20 ; mensuelles : 105 fr.

En aucun cas, l'application du barème minimum fixé par le présent arrêté ne pourra entraîner une réduction du taux des allocations actuellement versées par les caisses de compensation et services particuliers agréés soit en vertu du barème fixé dans leur règlement, soit en application de conventions collectives ou sentences arbitrales.

Chambre de commerce

RELATIONS COMMERCIALES ENTRE LA FRANCE ET LA TCHÉCOSLOVAQUIE

La Chambre de Commerce du Lot communique :

L'Office de compensation de la Chambre de Commerce de Paris, 14, rue Chateaubriand, Paris, 8^e, attire l'attention des intéressés sur l'avis aux importateurs et exportateurs publié par le Ministère du Commerce au « Journal Officiel » du 22 mars 1939, page 3759.

Aux termes de cet avis :

a) **Exportations.** — 1^o Les exportateurs qui possèdent des créances résultant d'exportations de marchandises françaises à destination des territoires laissés à la Tchécoslovaquie à la suite des accords de Munich, et dont le montant total ou partiel ne leur aurait pas été transféré avant le 22 mars 1939 sont tenus d'en faire, sans délai, la déclaration à l'Office de Compensation de la Chambre de Commerce de Paris ;

2^o A dater du 22 mars 1939, les exportateurs qui posséderont des créances afférentes à des exportations de marchandises françaises à destination des territoires tchécoslovaques susvisés seront tenus, jusqu'à nouvel ordre, d'en faire la déclaration à l'Office de Compensation de la Chambre de Commerce de Paris ;

b) **Importations.** — 1^o Les importateurs en France de marchandises originaires ou en provenance des territoires laissés à la Tchécoslovaquie à la suite des accords de Munich qui, au 15 mars 1939, restaient encore redevables en tout ou en partie du montant des marchandises importées, doivent en faire la déclaration à l'Office de Compensation de la Chambre de Commerce de Paris ;

2^o A dater du 15 mars 1939 et jusqu'à nouvel avis, les importateurs en France de marchandises originaires ou en provenance des territoires tchécoslovaques susvisés sont tenus également d'en faire la déclaration à l'Office de Compensation de la Chambre de Commerce de Paris.

L'Office de Compensation tient à la disposition des exportateurs et des importateurs des formules de déclarations de créances et de dettes.

Assistance publique

Les élections au Conseil supérieur de l'Assistance publique auront lieu le 2 avril 1939.

Dans la liste des hôpitaux et hospices appelés à concourir aux élections (1^{er} collège électoral), sont compris les hôpitaux de Cahors, Puy-l'Evêque, Figeac, St-Céré, Gourdon, Martel.

Dans la liste des bureaux de bienfaisance appelés à concourir aux élections (2^e collège électoral), sont compris les bureaux de bienfaisance de Cahors, Figeac, Cajarc, St-Céré, Souillac.

Planteurs de tabac

On annonce que les 5 hectares de culture supprimés en 1938 seront, pour l'année 1939, restitués au département du Lot, pour la culture de la variété Paraguay.

Le congé de Pâques

Le congé de Pâques est fixé comme suit pour l'année 1939 dans les divers établissements scolaires.

Ecoles normales, écoles primaires supérieures, écoles professionnelles, écoles primaires et maternelles du samedi 1^{er} avril, après la classe du soir, au dimanche 16 avril, les classes reprenant le lundi 17 avril, à l'heure réglementaire.

Société archéologique du Midi

La société archéologique du Midi a décerné la médaille de vermeil à M. Cassagnole, de Puy-l'Evêque (Lot), pour la découverte et la remise à jour d'une série de fresques du xv^e siècle, à l'église Martignac, sur le territoire de Puy-l'Evêque.

Naturalisations

Sont naturalisés Français : Rubini Luigi, journaliste, né le 19 avril 1906 à Sérina (Italie) et Aldighieri Egidia-Maria, sa femme, née le 10 septembre 1917, à Cazzano-di-Tramigna (Italie), demeurant à Cahors.

Expulsion

Les gendarmes de Cahors ont notifié à Carlo Arthémio, sujet italien, un arrêté d'expulsion, émanant de M. le Ministre de l'Intérieur, en date du 22 février 1939. Il a été prévenu qu'il lui était accordé un délai de 10 jours pour passer la frontière.

EDEN

SAMEDI (en soirée)
DIMANCHE (matinée et soirée)
Un chef-d'œuvre de l'écran français

Les disparus de St-Agil

Avec
Erich von STROHEIM, Michel SIMON
Armand BERNARD, LE VIGAN

BIENTOT

Marie Walewska

Avec
Charles BOYER et Greta GARBO

UNE CAUSERIE RADIODIFFUSÉE SUR CAHORS

Le mercredi 29 mars 1939 à 12 h. 25, le poste de la Tour-Eiffel diffusera une causerie de notre excellent collaborateur et ami, Eugène Grangé, sur « Cahors ».

Le poste de la Tour-Eiffel sera relayé par les postes d'Etat de Limoges, Lille, Lyon, Marseille, Rennes et Toulouse-Pyrénées.

Tous nos lecteurs seront à l'écoute et il faudrait assurer la plus grande audience possible à cette causerie qui constituera pour notre Cité une publicité dont nous remercions Eugène Grangé.

CHRONIQUE AERONAUTIQUE

Activité aérienne du 17 mars au 24 mars 1939. — Le mauvais temps a réduit l'activité cette semaine à 5 minutes de vol d'essai par le docteur de Nazaris.

De passage : M. Barrière sur Cri-Salmson, venant de Penne et allant à Bergerac, avec M. Rey.

M. Lacombe sur Farman 404, venant de Bordeaux et y retournant.

Le prochain cours aura lieu dimanche, 26 mars, à 10 h. 24, rue Wilson.

Avis aux réservistes

Il est rappelé aux réservistes (y compris les exemptés et les réformés appartenant à des classes non dégagées d'obligations militaires) qu'ils sont dans l'obligation de déclarer leur changement de domicile ou de résidence dans le délai d'un mois.

A cet effet, ils doivent se présenter, porteurs de leurs livrets individuels, à la brigade de gendarmerie de leur nouveau domicile, ou au commissariat de police, ou à la mairie de leur localité si elle n'est pas siège d'une brigade de gendarmerie.

Les réservistes qui s'absentent de leur domicile pendant plus de quatre mois doivent, avant de partir, faire viser leur livret individuel par la gendarmerie de leur résidence habituelle. S'ils vont se fixer à l'étranger, ils doivent, en outre, à l'arrivée, prévenir l'agent consulaire de France le plus voisin.

Monuments historiques

Dans la liste des immeubles classés parmi les monuments historiques, au cours de l'année 1938, nous relevons les immeubles suivants du Lot :

Lot : Carennac : château ancien prieuré, façades et toiture, y compris la galerie surmontant le bas-côté nord de l'église, ainsi qu'une porte fortifiée à l'ouest, l'ancien mur fortifié avec sa tour d'angle à l'est et, à l'intérieur du château, le plafond peint du grand salon, 2 février 1938.

Carennac : maison, contiguë à la porte fortifiée du château, ancien prieuré, sise sur la parcelle cadastrale n. 1.700 P ; de la section à façades et toitures, 2 février 1938.

Genac : château, 2 juin 1938.

Fons : maison Réveillac, sise à Augignières, 3 août 1938.

Latouille-Lentillac : église de Lentillac, 14 février 1938.

A. MANDON -- Cahors

Agence exclusive
DUCRETET-THOMSON

Poste automobile rurale

Le 27 avril 1939, à 11 heures, il sera procédé, en séance publique, à la Direction des P.T.T., à Cahors, rue des Cadourques, n. 1 bis, à l'adjudication de l'entreprise du service de poste automobile rurale de Liverdon.

Les personnes qui désirent prendre part à cette adjudication doivent en faire la demande par écrit au Directeur des P.T.T., à Cahors.

Les demandes devront parvenir le 11 avril 1939 au plus tard. Les intéressés devront joindre à leur demande une pièce établissant leur nationalité (carte d'électeur, permis de conduire, etc...) ainsi qu'une attestation du service régional des assurances sociales constatant la régularité de leur situation au regard des assurances sociales.

MESDAMES,

Ne cherchez plus, car il n'y a pas mieux ni plus agréable que l'Indéfrisable Huila-Purifieur. Sans appareil, sans électricité, sans chauffage, sans vapeur sur la tête, rien de tout ce qui fatiguait la cliente et ses cheveux ; un huila végétal sur les cheveux enroulés, qui les revitalise pendant qu'elle se frise et c'est tout. L'Indéfrisable Huila-Purifieur est une merveille et le fruit de 16 années de minutieuses recherches pour donner à la cliente le maximum de satisfaction.

C'est la propriété de M. POPOVITCH Spécialiste renommé d'Indéfrisables 4, rue Mal-Foch, CAHORS. — Tél. 170 Pas plus cher, mieux, plus chic

PALAIS des FÊTES

SAMEDI 25 — DIMANCHE 26 MARS
(en soirée à 20 heures 45)
DIMANCHE (matinée à 15 heures)

Deux grands films
RAIMU, Pierre BLANCHARD
Madeleine RENAUD
dans un très grand film

L'Etrange

Monsieur Victor

Une œuvre puissante, émouvante humaine

Fernand GRAVEY, Jacqueline FRANCELLE
dans un grand film musical

Le Grand Refrain

CAHORS

UNIVERSITE POPULAIRE

Conférence de M. Galan, Inspecteur primaire sur : « La démocratisation de l'esprit critique ».

Au commencement des sociétés, c'est toujours l'harmonie et la confiance. Les chefs ne doutent pas de l'authenticité de leurs droits et les peuples ne sont pas moins convaincus de leur vocation servile. Mais cet âge d'innocence est tout à fait précaire. Les facilités du pouvoir corrompent les chefs. L'histoire enregistre le souvenir des échecs, des ruines, des déceptions. Les consciences se différencient de plus en plus à mesure que s'accumulent les expériences et les ruines du passé. Elles prétendent de plus en plus n'adhérer à des valeurs, à des principes, que si elles peuvent en donner une justification, tout au moins à elles-mêmes. L'esprit critique s'enhardit chaque jour davantage.

De proche en proche tous les grands thèmes dont les sociétés se nourrissent longtemps comparaissent devant la raison et doivent produire leurs titres. Cet esprit critique prétend juger au nom de principes simples capables de vivre dans toute conscience normale. Il tourne d'instinct le dos aux docteurs et aux spécialistes. Ainsi le mouvement de la réforme qui rejette la complexité des œuvres et du dogme pour affirmer que l'élan individuel de la foi suffit au salut de chacun. Ainsi Descartes qui fait du bon sens, faculté élémentaire de distinguer le faux d'avec le vrai, le fondement de toute vérité. C'est dire que tout esprit normal peut avoir l'espérance d'atteindre à la vérité par ses propres moyens.

Mais Descartes et Pascal, s'ils aiguissent le doute et l'esprit critique jusqu'aux suprêmes audaces spirituelles, sont très circonspects sur le plan politique et social. Pour ces aristocrates de l'esprit, disons nous aristocrates tout court, le monde n'est qu'un pis-aller dont il vaut mieux s'accommoder aux moindres frais.

Les choses changent avec l'entrée en scène des grands bourgeois du xviii^e siècle. Héritiers des marchands et des trafiquants, ils sont attachés aux biens de ce monde. Leur critique, si elle combat des abus, c'est pour instituer plus de bien-être. Ils envisagent des réformes non plus d'ordre intellectuel ou métaphysique, mais d'ordre pratique. Toutes les armes sont bonnes puisque le but est légitime. Aux scrupules scientifiques, à la probité intellectuelle de Descartes et de Pascal succède l'âge de l'irrespect et du sarcasme ; tout adversaire ne peut plus être que ridicule ou odieux.

Mais la bourgeoisie ne garde pas longtemps le privilège de ses principes et de son irrespect. En vain veut-elle en interdire l'accès au peuple. La Révolution de 1789 marque l'entrée du peuple dans le secret des dieux et d'abord dans la familiarité du pouvoir. De 1789 à nos jours, cette familiarité est devenue sans cesse plus intime. Le pouvoir n'est plus un objet lointain d'adoration. On l'aborde, on le fréquente, on y participe. Mais cette grande familiarité risque de lui enlever ses derniers prestiges. D'où le problème de toute démocratie : Libérer l'individu des dévotions abrutissantes de jadis envers l'idole du pouvoir, sans cependant enlever ses derniers prestiges au pouvoir, c'est là un problème d'éducation, car seule l'éducation au sens le plus vaste du mot peut amener l'individu à prendre conscience de lui-même comme élément du pouvoir, par suite, de révéler au citoyen que sa dignité et celle du pouvoir sont solidaires d'une démocratie.

Conférence de M. Salesses Professeur au Lycée sur : « François Maynard »

Samedi soir, M. Salesses a complété devant un nombreux auditoire son étude sur « Le passé littéraire du Quercy », étude commencée au cours de deux précédentes conférences. Après avoir rappelé brièvement l'objet de ses dernières causeries, il s'est attaché à faire revivre devant nous la figure de François Maynard, de Saint-Céré.

Il a essayé de rendre pleine justice à ce poète que les critiques ont méconnu en le faisant uniquement l'écuyer de Malherbe. M. Salesses a voulu nous faire aimer ce fils du Quercy qu'on a souvent considéré comme le disciple et l'admirateur de Marot. Sans doute, il n'y a qu'un siècle à franchir de Marot à Maynard, cependant tout un monde les sépare, car le mouvement brillant et tumultueux de la Renaissance et de la Réforme a bouleversé les esprits.

On a reproché à Maynard d'être trop détaché du pays. Pourtant, il est bien de chez nous. Toulouse ni Aurillac n'ont jamais été pour lui une patrie et c'est toujours à Saint-Céré, berceau de sa famille, qu'il est revenu. Peut-être trouverons-nous, dans la longue suite de malheurs et de déboires qui constituent la trame de sa vie, l'explication de cette désespérance qui est la couleur de sa poésie et qui s'exprime dans ce quatrain, jadis gravé dans son bureau de Saint-Céré :

Las d'espérer et me plaindre
Des misères des grands et du sort,
C'est ici que j'attends la mort
Sans la désirer, ni la craindre.

Le plus grand de ses malheurs, mais celui qui nous a valu les plus belles expressions de sa poésie lyrique, est certainement sa rupture avec Chioris, jeune fille gracieuse et attachante dont la beauté l'avait séduit et qu'il n'a jamais oubliée :

L'âme pleine d'amour et de mélancolie,
Et couché sous des fleurs et sous les oranges,
J'ai montré ma blessure aux deux mers d'Italie.

QUESTION D'HYGIENE PUBLIQUE

Un communiqué de la Mairie fait connaître qu'un projet d'installation d'une porcherie à Cabessut (chemin de Coty) a été déposé au secrétariat de la Mairie où seront reçues les déclarations des habitants sur les avantages ou les inconvénients qui pourraient résulter de la réalisation de ce projet.

Certes, nul ne saurait contester l'utilité de l'installation d'une porcherie ; le bon élevage de ces animaux, de « ces frères inférieurs », comme le proclamait Monselet, est nécessaire.

Mais, ce qui est encore plus important, c'est d'assurer cet élevage sans porter préjudice à l'hygiène publique, car, comme on le sait, le voisinage de ces animaux n'est guère agréable pour les habitants qui résident non loin d'une porcherie.

Les habitants de certains quartiers de Cahors, — il y a quelques vingtaines d'années !... — ont connu les inconvénients, les désagréments du voisinage des étables !...

Il est donc normal qu'on exige que les porcheries soient installées loin de tout quartier, de toute habitation, sur des terrains où la circulation du public n'est pas autorisée.

Or, ce n'est pas le cas pour une porcherie qui serait installée à Cabessut (chemin de Coty). Tout à côté, il y a des immeubles fort coquets et tous habités.

De plus, chaque jour, quand le temps le permet, c'est durant l'après-midi, un défilé continu de passants et, notamment, de bonnes mamans qui promènent leurs enfants.

Sur les berges de Coty, s'installent, dès le matin, de nombreux pêcheurs, et pendant l'été, c'est un rendez-vous important de baigneurs.

En vérité, pour aussi moderne que soit édifée l'installation d'une porcherie, il est certain que les inconvénients inhérents à l'élevage des pores ne seront jamais supprimés.

C'est l'avis des habitants des maisons voisines, des promeneurs, des Cadurciens, de tous ceux qui ont souci de l'hygiène publique. Et cet avis sera entendu !

A Coty, ce n'est pas la place d'une porcherie.

Renversé par un bœuf

M. Fernand Mazérac, propriétaire, se rendait à la foire de Martel, lorsqu'un des bœufs qu'il conduisait, le heurta violemment et le projeta sur la route.

M. Mazérac fut blessé à la tempe assez gravement et a eu la main droite fracturée.

Brûlée vive

En rentrant de son travail, M. Rion trouva, sur le seuil de la porte de la maison, le cadavre de sa mère, Mme veuve Rion, 71 ans, domiciliée à Monteyroux (commune de Souceyrac). Le visage et une partie du corps portaient d'affreuses brûlures.

Depuis deux ans, Mme Rion était atteinte de paralysie. Se tenant, habituellement, dans l'âtre de la cheminée, un tison enflammé a dû communiquer le feu à ses vêtements. La pauvre femme eut cependant la force de se lever pour se rendre sur le seuil de la porte pour appeler au secours. Mais personne n'entendit les appels de la malheureuse, car la maison est distante de 500 mètres du plus proche voisin.

J'achète poireaux

toutes quantités, bons prix

LAGRANGE, Primeurs

Marché Couvert, CAHORS

ETAT CIVIL DE LA VILLE DE CAHORS

du 17 au 24 mars 1939.

Naissances

Ouili André, rue Nationale.
Trévisan Dileta, rue Wilson.
Augenik Nicole, rue de la Barre, 6.
Garouty Bernard, rue de la Barre, 6.
Garouty Pierre, rue de la Barre, 6.
Garcia Daniel, rue Dominici, 15.
Valade Jean, avenue Ch.-Freycinet.

Publications de mariages

Lasserre André, architecte et Malé Marcelle, modiste, à Cahors.
Rogues Raymond, mécanicien et Montpeysen Marie, s. p., à Cahors.
Cor Jean, manœuvre et Caron Justine, s. p., à Cahors.
Guéze André, docteur en droit, inspecteur stagiaire d'assurances à Chartres (E-et-L.) et Cambon Claire, s. p., à Cahors.

Mariage

Pons Amédée, retraité, et Doumergue Jeanne, s. p.

Décès

Ribager Thomas, clerc d'avoué, 70 ans, rue de la Barre.
Calvo Ascension, 10 ans, rue Wilson.
Botreau Michel, 9 mois, place Lucet-rus.

Barthes Marie, veuve Vayssières, s. p., 71 ans, Impasse Soules.

Nous trouvons dans ces épreuves la source même de son œuvre. Son attachement pour cette femme qu'il aimait lui ont inspiré des vers admirables et touchants. A une époque où il y a eu très peu de poètes, où on s'épanchait peu, Maynard a été un grand lyrique.

M. Salesses a évoqué avec chaleur le souvenir de cette grande figure dont notre Quercy doit être fier. Les vifs applaudissements qui ont salué ses dernières paroles ont exprimé éloquentement la satisfaction générale.

LE SYNDICAT D'INITIATIVE DE ROCAMADOUR

Réuni à la mairie, sous la présidence de M. Delpech, il a d'abord entendu un exposé de la situation touristique, puis des questions de publicité et d'améliorations locales. Le président a rendu compte de la réunion des Essi à Cahors et de l'organisation d'une prochaine caravane touristique dont feront partie de nombreux journalistes.

M. André fit part d'un film touristique présenté à la réunion de Cahors et où Rocamadour tient une place d'honneur. Ce film sera présenté en Amérique et dans d'autres pays, sans oublier les cinémas français.

M. le chanoine Cros, supérieur du pèlerinage, mit l'assemblée au courant d'une correspondance échangée avec « la Bonne Presse », qui éditera un film religieux et touristique, où Rocamadour aura une bonne place, tant au point de vue de son pèlerinage — un des plus célèbres dans l'antiquité — que de son site agreste.

Puis M. Delpech expose ensuite où en est le projet d'alimentation en eau potable. Puis il adressa ses remerciements à M. André, maire pour le dévouement qu'il met au service de la Cité.

Il s'agit de procéder aux élections de plusieurs membres sortants. A savoir : MM. Delpech, Léonce Lamothe, Armand Villanova, Paul Védrennes.

M. Delpech, donnant sa démission de président, pour raisons personnelles, M. Lamothe ne se représente pas et M. Villanova, invoquant des raisons de santé, l'assemblée a élu Mme Villanova, MM. Emile Couderc, Antoine Lafon, Paul Védrennes.

Le bureau s'étant réuni séance tenante a élu à une bonne majorité M. Jean Salignes, président. C'est une nomination qui satisfait tout le monde. Sa modestie dût-elle en souffrir, nous sommes sûrs que malgré ses appréhensions, il était le mieux placé pour mener à bien les intérêts du groupement.

Nous ne pouvons terminer ce communiqué sans regretter le départ de M. Delpech, en tant que membre du bureau. Il a, dans bien des cas, servi les intérêts de tous à Rocamadour.

En tout cas, le nouveau bureau est décidé à faire œuvre utile, et pour mettre les choses au point, le président l'a convoqué pour dimanche prochain à 20 heures.

LE MAUVAIS TEMPS !

Le mauvais temps persiste et ne paraît pas, hélas ! prendre fin encore ! Brumes, pluie, neige, grésil, tombent chaque jour sur notre région, cependant que, par rafales, souffle un vent glacial.

Durant la nuit de vendredi, la neige est tombée à gros flocons sur la région et sur Cahors, et le matin, à leur réveil, les Cadurciens virent côteaux. Les jardins et travaux des champs se trouvent retardés, du fait de cette température, mais on s'accorde à dire, toutefois, qu'il est préférable de la subir en cette saison que plus tard, quand la végétation aurait été plus avancée !

Nécrologie

Nous avons appris avec regret la mort de Mme Veuve Marie Vayssières, née Barthes, décédée à l'âge de 71 ans.

Ses obsèques ont été célébrées vendredi à 15 heures, au milieu d'une nombreuse assistance qui a témoigné de vives sympathies à la famille. Nous adressons à Mlle Juliette Vayssières, à Mme et M. Louis Mignot et leurs filles, tous les parents, nos sincères condoléances.

La cambriole

Jeudi soir, vers 17 heures, en rentrant de son travail, avec son mari, une employée des Magasins du tabac, demeurant rue Lastié, a eu la désagréable surprise de constater que pendant son absence, un malfaiteur avait pénétré chez elle, et emporté une somme de 200 francs.

Plainte a été portée aussitôt à la police qui a ouvert une enquête.

SERVICE DES PHARMACIES

Le service des pharmacies sera assuré pendant toute la journée du dimanche 26 mars et le lundi 27 mars jusqu'à midi par la

Pharmacie MIROUSE

Une lingère dans de beaux draps !

Pas moyen de s'asseoir ni de rester debout !

Elle était bien à plaindre cette lingère ! Une sciatique l'obligeait à rester étendue et, même au lit, elle ne savait quelle position prendre. Par-dessus le marché, elle était affligée d'une constipation rebelle ! Mais ces maux avaient tous la même cause et ils ont disparu tous ensemble quand elle se mit à prendre des Sels Kruschen. « J'ai vu tout de suite », écrit-elle, « que Kruschen agissait sur mon état général. Mes selles sont devenues régulières. J'ai retrouvé le sommeil, et mes rhumatismes ont disparu comme ma sciatique. » Mme B., lingère à V. (Seine).

Constipation, rhumatismes, sciatique et quantité d'autres maux ont la même origine : la paresse du foie, des reins, de l'intestin. Kruschen triomphe de cette paresse organique. Il supprime la constipation. Il chasse l'acide urique et tous les poisons qui vous intoxiquent. Il vous fait un sang pur et vig. Il rétablit, en un mot, les conditions mêmes de la santé. Sels Kruschen, toutes pharmacies : flacons à 6 fr. 25, 12 fr. 50 et 20 francs.

Les Sports

STADE CADURCIEN

Association. — Etoile Sportive de Brive (1) contre Stade Cadurcien (1). — Le stade Lucien-Desplats verra dimanche, 26 courant, une des plus belles équipes du Centre-Ouest.

L'Etoile Sportive de Brive a évolué d'autres fois sur le terrain stadiste. Cette année seulement c'est la toute première équipe qui donnera la réplique aux cadurciens.

Le « onze » visiteur a une grosse réputation dans la Ligue du Centre-Ouest, dont il est le champion virtuel.

Le Stade a remporté, lors du match aller, une nette victoire, mais il faut préciser qu'il s'agissait seulement de l'équipe réserve. Par conséquent aucune similitude entre le match disputé à Brive et celui qui se jouera dimanche à Cahors.

Les amateurs de la balle ronde ne négligeront pas d'effectuer leur déplacement vers l'île de Cabessut.

Voici la composition remarquable qu'aligneront les visiteurs : goal, Jean ; arrières, Dayde (sélectionné), Chabasse (sélectionné) ; demis, Pagnotte, Sol (sélectionné du Centre-Ouest), Marty ; avants, Farouilh (sélectionné), Gantier, Forssé, Aguerre, Gardel (sélectionné).

Cette formation compte des victoires sur le S.O. Chabanaise (2 à 0), sur le R.C. Toulouse (2 à 0), sur J.S. Angoulême (4 à 0), sur Oradour (2 à 1).

La principale force du « team » réside dans la ligne de demis qui ont surclassés par leur jeu scientifique les meilleurs vis-à-vis, au cours de la présente saison. Coup d'envoi à 15 heures.

AVIRON CADURCIEN

Convocation

Tous les jeunes gens qui désirent pratiquer le sport aviron dans le cours de la saison 1939 sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu le dimanche 26 mars à 9 h. 30, au garage de la société. — Le Secrétaire.

LES JEUNES CADOURQUES

Dimanche, 26 courant, sur le terrain St-Ambroise, Jeunes Cadourques I et II contre F.C. Villefrancois I et II.

Après leur remarquable partie de dimanche dernier contre les Aiglons de Brive, en championnat de la Haute-Auvergne, qui se termina en faveur des Jeunes Cadourques, par le score de 5 buts à 1, les locaux s'affronteront demain avec le F.C. Villefrancois.

On se rappelle qu'au match aller à Villefranche, en octobre dernier, les Jeunes Cadourques avaient dû s'incliner devant leur adversaire par 5 buts à 2. C'était, il est vrai le début de la saison, et l'équipe n'était pas dans sa forme actuelle. Les Jeunes Cadourques aligneront donc la même formation que contre les Aiglons ; et si elle joue surtout avec le même cran et aussi scientifiquement, nous sommes certains d'assister à un beau match.

Villefranche possède dans son onze 5 individualités de premier ordre. Leur triplette centrale, d'une finesse et d'une rapidité incontestées, et leurs deux arrières aux dégagements sûrs et puissants. Bref un team homogène, au souffle inépuisable et ne s'avouant jamais battu.

Ce sera donc une rude explication que se livreront Villefrancois et Cadourques, et à laquelle le grand public cadurcien voudra assister.

En lever de rideau, Jeunes Cadourques II contre F.C. Villefrancois II.

Arrondissement de Cahors

Labenque

Justes réclamations. — Au moment où les concessions des lignes d'autobus départementaux sont renouvelées, il nous paraît de toute utilité de formuler quelques améliorations.

Qu'on veuille bien d'abord reconnaître qu'avec le service des omnibus nous étions bien mieux desservis qu'avec l'autobus. Nous avions par jour cinq allers et cinq retours entre Labenque et la gare.

Présentement, nous n'avons qu'un aller et retour le matin et le soir. Les services des trains pour Cahors, de 11 h. 40 et celui pour Montauban, de 12 h. 30 ne sont pas assurés.

Démocratiquement, il faut faire à pied par tous les temps les 3 km. 700 de parcours, ou bien se payer un express. Cependant, ce service peut être assuré très facilement. A ces deux trains, l'autobus Castelnau-gare de Labenque fonctionne tous les jours à ces heures. Il serait très pratique que de la barrière d'Arpillen, il passe à Labenque prendre les voyageurs, et après le départ des trains, à son retour, repasse à Labenque et Arpillen. Ces deux parcours en plus font 3 kilomètres 500 chacun.

Le concessionnaire, gratifié de l'indemnité kilométrique attribuée et du prix des places des voyageurs, s'y retrouverait largement.

Arrondissement de Cahors

Labenque

Justes réclamations. — Au moment où les concessions des lignes d'autobus départementaux sont renouvelées, il nous paraît de toute utilité de formuler quelques améliorations.

Qu'on veuille bien d'abord reconnaître qu'avec le service des omnibus nous étions bien mieux desservis qu'avec l'autobus. Nous avions par jour cinq allers et cinq retours entre Labenque et la gare.

Présentement, nous n'avons qu'un aller et retour le matin et le soir. Les services des trains pour Cahors, de 11 h. 40 et celui pour Montauban, de 12 h. 30 ne sont pas assurés.

Démocratiquement, il faut faire à pied par tous les temps les 3 km. 700 de parcours, ou bien se payer un express. Cependant, ce service peut être assuré très facilement. A ces deux trains, l'autobus Castelnau-gare de Labenque fonctionne tous les jours à ces heures. Il serait très pratique que de la barrière d'Arpillen, il passe à Labenque prendre les voyageurs, et après le départ des trains, à son retour, repasse à Labenque et Arpillen. Ces deux parcours en plus font 3 kilomètres 500 chacun.

Le concessionnaire, gratifié de l'indemnité kilométrique attribuée et du prix des places des voyageurs, s'y retrouverait largement.

Arrondissement de Cahors

Labenque

Justes réclamations. — Au moment où les concessions des lignes d'autobus départementaux sont renouvelées, il nous paraît de toute utilité de formuler quelques améliorations.

Qu'on veuille bien d'abord reconnaître qu'avec le service des omnibus nous étions bien mieux desservis qu'avec l'autobus. Nous avions par jour cinq allers et cinq retours entre Labenque et la gare.

Présentement, nous n'avons qu'un aller et retour le matin et le soir. Les services des trains pour Cahors, de 11 h. 40 et celui pour Montauban, de 12 h. 30 ne sont pas assurés.

Démocratiquement, il faut faire à pied par tous les temps les 3 km. 700 de parcours, ou bien se payer un express. Cependant, ce service peut être assuré très facilement. A ces deux trains, l'autobus Castelnau-gare de Labenque fonctionne tous les jours à ces heures. Il serait très pratique que de la barrière d'Arpillen, il passe à Labenque prendre les voyageurs, et après le départ des trains, à son retour, repasse à Labenque et Arpillen. Ces deux parcours en plus font 3 kilomètres 500 chacun.

Le concessionnaire, gratifié de l'indemnité kilométrique attribuée et du prix des places des voyageurs, s'y retrouverait largement.

Labenque-ville si déshéritée, vis-à-vis des cantons limitrophes, sillonnée en tous sens d'autobus, a droit à cette amélioration très justifiée.

Nous espérons que cette modeste revendication, prise et présentée par bonnes mains, trouvera auprès des maîtres dirigeants bon accueil et que, cet exposé bien compris, il nous sera donné satisfaction.

Il nous est surtout dû, qu'on veuille bien se le rappeler parce que nous avons servi de cobayes pour l'expérience des postes rurales. L'effet en a été désastreux, lamentable pour le commerce local. Cinq communes ont été détachées commercialement du canton : Flaujac, Cremps, Laburgade, Cieureac, Aujols, canalisées vers Cahors.

Aujourd'hui, les plus sceptiques du moment sont obligés à le reconnaître. Il fut fait en son temps, une pétition de protestations, signée par l'unanimité des commerçants de Labenque ; elle avorta on ne sait trop comment.

Les cantons avertis acceptèrent la poste rurale, sous condition que le point d'attache fût leur chef-lieu. Bien entendu, ceux-là n'ont qu'à louer sa commodité.

Concots

Nécrologie. — Le 18 courant, décédait à Concots Mme veuve Lasfarguette, mère de M. Lasfarguette Edmond, maire de notre commune. La maladie fut longue et bien pénible car la patiente garda tout son bon sens, son plein moral jusqu'à la fin.

Les obsèques furent célébrées le dimanche suivant ; à la cérémonie l'église était comble comme aux jours de grandes cérémonies. La foule avait tenu à manifester sa sympathie en accompagnant la disparue au champ de repos où elle dormira son dernier sommeil.

A notre tour, nous tenons à offrir à M. le Maire et à la famille nos sincères condoléances.

Carnet rose. — Nos vives félicitations aux jeunes époux Pechberty-Célaré qui en arrivent à leur quatrième enfant dont trois fillettes et un garçon, tous vivants et bien portants. Si tous les jeunes ménages français suivaient leur exemple, la France ferait meilleure figure au cas où notre patrie serait attaquée par ses adversaires. Il faut espérer que les nouvelles allocations familiales aideront à ce résultat.

En attendant ce résultat nous offrons à la petite Simone, la dernière venue, à sa maman et à toute la famille nos meilleurs vœux de bonheur.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Tombola de la Fédération des Euvres laïques. — Le tirage de la tombola de la Fédération des Euvres laïques dont le bénéfice sera affecté aux colonies de vacances aura lieu le 30 avril.

De nombreux lots ont déjà été offerts par de généreux donateurs, mais la liste reste toujours ouverte aux personnes qui voudraient ajouter leurs dons à ceux déjà reçus.

De même, quelques billets restent encore à distribuer.

S'adresser à M. Esecroux, instituteur, 3, rue du Calvaire.

Société de la subdivision des sapeurs-pompiers. — Les membres du Conseil d'administration de la Société des sapeurs-pompiers de Figeac viennent de communiquer aux membres honoraires le compte rendu financier de 1938.

L'examen de ce rapport démontre que l'Association de nos sapeurs-pompiers est parfaitement administrée.

Personne, d'ailleurs, n'en doutait. La manœuvre devant le feu telle qu'elle s'est exécutée, dernièrement dans les rares et périlleuses circonstances, prouve que chez nos pompiers règne une règle générale de discipline et d'ordre dans tous les détails.

Tous nos compliments renouvelés au Conseil d'administration ainsi composé :

MM. Goutal, lieutenant-commandant la subdivision, président ; Soumillac, sergent-major, trésorier ; Mashou, sergent-fourrier, secrétaire ; Lagrange, sergent, membre ; Baduel, sergent, membre ; Genot, sapeur, délégué, membre.

Arrondissement de Gourdon

Salviac

Remboursement d'obligations. — Conformément au tableau d'amortissement qui avait été établi au moment de la réalisation de l'emprunt contracté pour financer le projet d'adduction d'eau, 5 obligations doivent être remboursées en 1939.

Le tirage a eu lieu le dimanche 19 mars à la mairie de Salviac. Voici les numéros sortis : 61, 120, 240, 265 et 270. Sur présentation des dites obligations, M. le Percepteur de Salviac opérera les remboursements.

Un second remboursement de 5 obligations aura lieu au début de 1940.

Nécrologie. — M. Guillaume Laporte averti de 82 ans est décédé chez son gendre, M. Bousquet, propriétaire à Luziers-Haut, près Salviac.

L'inhumation a eu lieu à St-Aubin-de-Nabirat (Dordogne), dans le caveau de famille.

Nos sincères condoléances aux familles en deuil.

Dégagnac

Trouvé mort dans les bois. — M. Marc Avezou, petit propriétaire qui habitait seul une petite maison sise au village de Larousselle, n'ayant pas été vu par ses voisins vaguer à ses affaires habituelles et le bruit que faisaient les animaux dans les étables éveillaient les soupçons du plus proche voisin, M. Brugé.

Après avoir appelé en vain Avezou, des recherches furent entreprises et le malheureux Marc fut trouvé mort dans les bois du Pechgros où il s'était rendu la veille pour couper des branches.

Cette mort est due d'après les constatations légales à une congestion cérébrale.

Nous adressons à son fils, qui habite Guéret (Creuse) et à tous les autres parents toutes nos condoléances.

Vayrac

Mort d'un doyen. — Nous avons appris avec regret la mort de M. Hippolyte Mériquand, doyen de la commune de Vayrac, décédé à l'âge de 90 ans.

Le défunt, ancien chef cantonnier, était membre de l'Association des Anciens Combattants de 1870.

Ses obsèques ont été célébrées mercredi, au milieu d'une grande assistance qui a témoigné de vives sympathies à la famille à laquelle nous adressons nos sincères condoléances.

Une OCCASION

de la succursale A. CITROEN

Cabriolet 401

TRES BON ETAT

Reprise toutes voitures. Vente à crédit

Petites annonces économiques

BONNE, sachant cuisiner, demande place. S'adresser M. Kolb, Journaux, bd Gambetta.

ON DEMANDE bonne sérieuse pour ménage 4 personnes, en appartement. S'adresser chez M. Auricoste, 56, rue Emile-Zola.

CHERCHE emploi de dactylo, employée de bureau ou vendeuse. S'adresser Mlle Bronquet, 25, quai de Regourd. Références.

M. Louis TRANIER prévient la clientèle qu'il ouvre, le 1^{er} avril, un atelier de Plomberie, Zinguerie, Sanitaire, 4, rue du Château-du-Roi, Cahors.

A VENDRE à Cahors, en ville et dans un enclos, 6 parcelles de jardin pour bâtir : 3 de 320 mètres carrés chacune ; 2 de 330 mètres carrés chacune ; 1 de 343 mètres carrés. Eau, gaz, électricité. J. Dollard, Cabinet Immobilier (20^e année), 1, rue Joffre, Cahors.

A VENDRE belle scie circulaire, avec table. Suis acheteur scie à ruban, volant 80 à 100. Imbert, Bois, avenue de l'Abattoir, Cahors.

A VENDRE, à l'amiable, maison avec dépendances, bien située, usage commercial ou autres. S'adresser Mme Lugol, 81, bd Gambetta, Cahors.

A VENDRE, à 3 km. de Montcuq, dans enclos et nid de verdure, une **Chartrreuse**, en parfait état, 6 pièces, W.C. avec chasse, caves avec matériel vinicole, greniers, balcons, jardin d'agrément en terrasse, serre, volière, garages, tonnelles et attenant 1 hectare 79 ares prairie, beau verger, vigne de chasselas et à vin. Etat d'entretien et de culture parfaits. Gardiennage et métayage acquis. Prix demandé : 60.000 fr. J. Dollard, Cab. Immobilier (20^e année), 1, rue Joffre, Cahors.

A VENDRE Renault Cond. Int. Commerciale d'origine, K.Z.6. Bon état. Prix : 6.500 fr. Maratuech, 109, Bd Gambetta.

MAGASIN, avec appartement, libre de suite. Bien situé, sans reprise, bail à volonté. Indicateur Immobilier, 109, Bd Gambetta.

Dernière heure

La reddition de Madrid serait imminente

De Rome. — Une dépêche de Rome annonce que la reddition de Madrid serait envisagée et que les troupes franquistes feraient très prochainement leur entrée dans la ville.

Les revendications coloniales allemandes

De Berlin. — A l'occasion d'une réunion de fonctionnaires du parti national-socialiste, le général von Epp, chef de la Ligue coloniale allemande, a déclaré que rien ne peut empêcher l'Allemagne de faire valoir ses revendications coloniales.

En Pologne

De Varsovie. — Les réservistes des classes 1913 et 1914 ont été convoqués pour une période de réserve. Les forces polonaises sont progressivement renforcées aux frontières de la Prusse orientale et dans le corridor de Dantzig.

Le service obligatoire en Angleterre

De Londres. — A la suite des récents événements, la question se trouve désormais posée de savoir si la Grande-Bretagne ne va pas devoir adopter le service militaire obligatoire.

PARIS-ÉLÉANT

Choix, Qualité, Fini et Prix

12, rue Maréchal-Joffre

Ouverture d'un atelier de peinture pour voiture

Peinture synthétique et cellulosique

Glaces pour auto, ordinaires et « Sécurité »

Laquage et vernissage de meubles, etc.

S'adresser : **Maison André NOUET**

Entreprise de Peinture en bâtiment

4, place Saint-James, CAHORS (Lot)

Sommes acheteur DE CHOIX ET POIREAUX

toutes quantités

Faire offre à ALAYRAC, r. Maréchal-Foch ou place du Marché. — Téléphone 230

Bureau des Domaines de Luzech

Le jeudi, 30 mars 1939, à 14 heures, il sera procédé, à l'établissement hippique de transition d'Anglars-Juillac, par le Receveur des Domaines de Luzech, à la vente aux enchères publiques d'une jument réformée, provenant de l'établissement hippique d'Anglars-Juillac. Paiement au comptant, 11 0/0 en sus pour les frais.

Le Receveur des Domaines, Bessière.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul PARIS (5^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES A UN LIT de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC (Originaire du Lot) Téléphone ARCHIVES 60-62

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

Chasse Pêche Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièces divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

Vêtements

conchon-quinette

CAHORS

FIGEAC - SAINT-CÉRÉ - GRAMAT

EXPOSITION

des Nouveautés de Printemps

Les plus jolis modèles pour Garçonnetts et Fillettes

- Le plus grand choix de Costumes pour HOMMES

Les modèles les plus élégants en Robes, Tailleurs, Ensembles pour DAMES

Pour Hommes et Jeunes Gens nos Complots sur mesures vous donneront entière satisfaction

Prix : 425, 460, 575 fr.

Qualité sans égale - Prix incomparables

Pompes funèbres Générales

Succursale de Cahors

Bureau : 71, Boulevard Gambetta (Téléphone : 4.08)

Organisation de convois. INVITATIONS

Fourgons automobiles pour transports de corps. Chapelles ardentes. Cercueils ordinaires et de luxe

Couronnes mortuaires

Sur demande des familles, un employé se rend à domicile et se charge de toutes formalités.

PARIS-ÉLÉANT

Choix, Qualité, Fini et Prix

12, rue Maréchal-Joffre

Ouverture d'un atelier de peinture pour voiture

Peinture synthétique et cellulosique

Glaces pour auto, ordinaires et « Sécurité »

Laquage et vernissage de meubles, etc.

S'adresser : **Maison André NOUET**

Entreprise de Peinture en bâtiment

4, place Saint-James, CAHORS (Lot)

Sommes acheteur DE CHOIX ET POIREAUX

toutes quantités

Faire offre à ALAYRAC, r. Maréchal-Foch ou place du Marché. — Téléphone 230

Bureau des Domaines de Luzech

Le jeudi, 30 mars 1939, à 14 heures, il sera procédé, à l'établissement hippique de transition d'Anglars-Juillac, par le Receveur des Domaines de Luzech, à la vente aux enchères publiques d'une jument réformée, provenant de l'établissement hippique d'Anglars-Juillac. Paiement au comptant, 11 0/0 en sus pour les frais.

Le Receveur des Domaines, Bessière.

A PARIS

Voyageurs, Touristes Compatriotes

descendez à l'hôtel MALHER

5, rue Malher, 5 (rue de Rivoli)

Métro : Saint-Paul PARIS (5^e)

TOUT LE DERNIER CONFORT

SALLES DE BAINS

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES

CHAMBRES A UN LIT de 15 à 24 francs par jour

FLOIRAC (Originaire du Lot) Téléphone ARCHIVES 60-62

Hôtel recommandé par le Journal du Lot

Chasse Pêche Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièces divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

LES NOUVEAUTÉS DE PRINTEMPS sont exposées chez

BÉDUÉ-CAINE

En face le Théâtre - CAHORS

Chapeaux modèles Gaietés et Corsets Bas et Mi-bas Costumes d'Enfant Robes de 1^{re} Communion Layettes

N. B. — Voir spécialement notre magnifique rayon de chapeliers pour dames à 29 fr., 35 fr., 39 fr.

JARDINIERS, CULTIVATEURS,

Préservez toutes vos cultures contre larves et insectes avec

« CUBÉROL »

Résultats surprenants

BRULERIE MODERNE

33, Rue Nationale CAHORS

« CAFÉS ANDRÉ »

Supérieurs aux meilleurs

POUR VENDRE OU ACHETER : Immeubles, propriétés fonds de commerce

CONSULTEZ L'Indicateur Immobilier du Quercy

R. MARATUECH

109, Bd Gambetta, CAHORS

RENSEIGNEMENTS GRATUITS

Téléphone 44

Chasse Pêche Coutellerie

Grand choix d'articles de pêche

Greffoirs, sécateurs, couteaux de table et de poche, ciseaux, tondeuses, rasoirs, lames pour rasoirs de sûreté.

Pièces divers — Musettes

N. BESSON

83, Bd Gambetta, CAHORS — Tél. 335

Aux Dames de France

Maison Georges THEIL

89, Bd Gambetta - CAHORS

Vous aurez encore, pour cette saison un bon complet sur mesure à partir de 400 fr.

Mesdames,

N'hésitez plus pour votre INDEFRISABLE

Le Salon Marcel vous offre l'INDEFRISABLE à la portée de toutes les bourses. Consultez immédiatement la gamme de ses prix et demandez une mèche d'essai gratuite.

SALON MARCEL, rue de la Préfecture CAHORS. — Tél. 471

Déménagements

FOURGONS CAPITONNES GARDE-MEUBLES

P NOYER

8, rue Wilson, CAHORS

RAFFINERIES DE PORT-DE-BOUC (FRANCE)

« RED SKIN »

L'HUILE DES POSTES RURALES QUALITÉ - SÉCURITÉ

PARAGON PETROLEUM COMPANY

E. TALOU

Agent Général - 2, Rue François-Caviole CAHORS

Déménagements Groupages

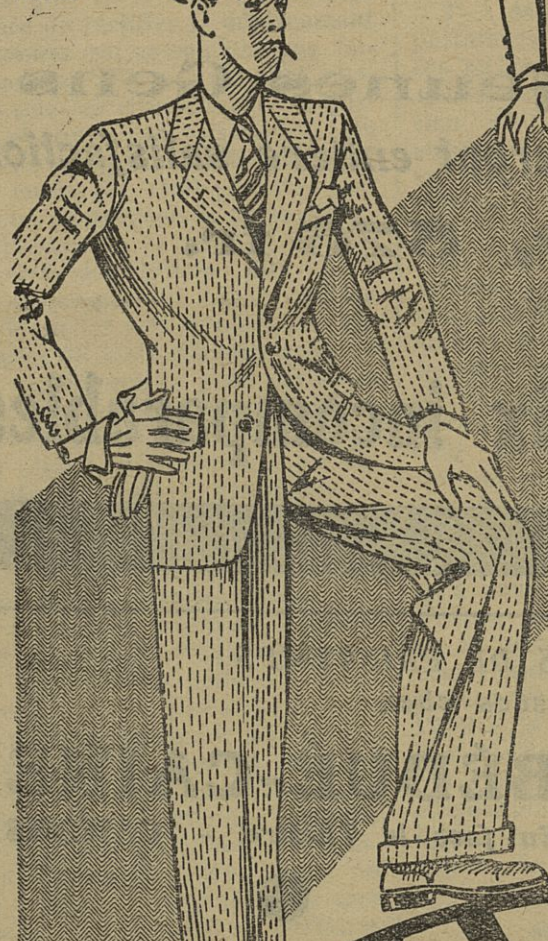
occasion retour de la région sur Paris

PETIT, 65, r. Dulong, Paris. Carnot 46-57

NOUS VENDONS NOTRE FABRICATION

à des prix
SENSATIONNELS

HAYAS



ACTUELLEMENT
EXPOSITION DES
NOUVEAUTÉS
DE PRINTEMPS

Aux 100.000 PALETOTS
MAISON DE PARIS
CAHORS



N'oubliez pas d'avertir ?

La route, la rue ont des embûches : les obstacles imprévus.
En doublant, méfiez-vous de la voiture qui vient en face de vous et dont vous appréciez mal la vitesse.
Ralentissez beaucoup aux croisements : votre vue est limitée.
Ne doublez jamais dans un virage ; ni au sommet d'une côte.
Ne vous fiez pas à un passage à niveau ouvert.
La route devant vous n'est pas forcément libre : un accident, un camion

en panne, un arbre déraciné peuvent l'obstruer.
Vous ne connaissez que la portion de route que vous avez en vue, et encore un troupeau peut sortir d'un champ, un piéton sur le bas côté peut traverser, un cycliste peut tomber, un gros véhicule peut vous cacher un danger.
En conduisant, ne soyez pas distrait.
Agir ainsi démontre vos qualités de bon conducteur. C'est ainsi qu'on toujours fait les Vieux du Volant, aussi forment-ils l'élite des automo-

bilistes. Si vous conduisez depuis au moins quinze ans sans avoir eu d'accident grave, vous pouvez poser votre candidature pour y être admis. Tous renseignements vous seront envoyés gratuitement sur simple demande adressée aux Vieux du Volant, 10, rue Pergolèse, à Paris.

Pendant votre séjour à Paris
vous pourrez lire votre journal
62, rue de Richelieu, PARIS

Feuilleton du « Journal du Lot » 16

Jean D'AGRAIVES

PETITE SOURCE SOUS LES PALMES

Pourquoi fallait-il qu'une voiture vrombissante tous phares allumés, rompit le charme, de son klakson ?
— Allons, murmura-t-il enfin, il faut partir. Assez rêvé ! Nous sommes déjà bien en retard !

✱

Et, quelques dix minutes plus tard ils s'arrêtaient, les freins grinçants, devant la maison de leur hôte, une exquise maison arabe, frêle et blanche sous les caresses enveloppantes de la nuit.

Mais l'excellent Eskenhazy avait cru sans doute l'embellir en érigeant à son entrée une porte normande de chaume, effarante en un pareil lieu ! Il s'avançait d'ailleurs, poussif aussi vite que le permettaient et son ventre et sa dignité, courait au-devant de ses hôtes.

Je désespérais de vous voir, mais ma joie n'en est que plus vive.

Vous arrivez juste pour le clou. Et radieux il entraîna les deux Français vers les salons où Leudes fut de suite l'objet d'œilades discrètes et de sourires de la part du clan féminin cependant que des gens sérieux accaparaient, eux, Pierre Dar-

✱

Les nasillements conjugués d'un gramophone de grand luxe et d'un poste de T.S.F. archi-moderne s'élevaient ; mais le brouhaha continuait et il fallut bien cinq minutes au maître de maison pour faire taire — à force de frapper dans ses mains — la rumeur de cette foule un peu grisée par le champagne, la musique entraînante, la danse, la profusion des lumières.

Un frisson parcourut, d'ailleurs, l'immense volière constituée par le studio rutilant, tout en glaces et en dorures qui remplaçait l'ancien patio et un malaise passa d'abord sur les convives assemblés, lorsque Eskenhazy, à voix haute, se rengorgeant de toute sa taille, eut annoncé comme intermède une séance d'Aïssa-

Et puis le contentement bête du brave homme gagna peu à peu le « Tout Tunis » du haut négoce qui se pressait, se coudoyait dans les pièces de réception où les « bronzes d'art » voisinaient avec les armes damasquinées et les Louis XV en simili avec les Boukharas précieux.

Ici, en bateleurs payés, ces fanatiques si dangereux qui, cinquante ans plus tôt, à peine, mettaient impunément à mal leurs frères de race dans la rue !

Les fauves étaient domptés maintenant et nombre de « personnages » présents — se souvenant que le mérite en revenait aux seuls Français protecteurs de la Régence — firent des petits signes d'amitié, de la main, aux deux ingénieurs.

Il y eut pourtant des cris aigus et une jolie petite Rachel aux prunelles immenses, émouvantes, se serra d'instinct, apeurée, contre Jacques quand l'instant d'après une douzaine de « khouans » pénétrèrent dans la vaste pièce où tout à l'heure joyeusement tournoyaient les couples enl-

Vêtus de loques, assez crasseux, ils ne se fussent distingués en rien de bicoqs anonymes que l'on croise dans la Médina — si leurs yeux n'eussent déjà brillé, scintillé d'un étrange éclat.

Ils ne semblaient d'ailleurs rien voir autour d'eux ; leurs gestes saccadés en faisaient de vrais automa-

— Une drogue quelconque, murmura Pierre à l'oreille de Jacques rapproché.

Du haschich, très probablement ! répondit Leudes, au bras de la jeune Tunisienne s'accrochant. « Regarde voir comme leurs pupilles sont curieusement dilatées... »

MALADIES de la FEMME

LE FIBROME
Sur 100 femmes, il y en a 90 qui sont atteintes de Tumeurs, Polypes, Fibromes, et autres engorgements qui gênent plus ou moins la menstruation et qui expliquent les Hémorragies et les Pertes presque continuelles auxquelles elles sont sujettes.
La femme se préoccupe peu, d'abord, de ces inconvénients, puis, tout à coup, le ventre commence à grossir et les malaises redoublent. Le Fibrome se développe peu à peu, il pèse sur les organes intérieurs, occasionne des douleurs au bas-ventre et aux reins. La malade s'affaiblit et des pertes abondantes la forcent à s'aliter presque continuellement.
QUE FAIRE ? A toutes ces malheureuses, il faut bien dire et redire : Faites une cure avec la

JOUVENCE de l'ABBE SOURY

N'hésitez pas car il y va de votre santé, et sachez bien que la JOUVENCE de l'ABBE SOURY composée de plantes spéciales ont le remède par excellence contre les Maladies Intérieures de la Femme : Métrites, Fibromes, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses, Troubles de la circulation du sang, Accidents du Retour d'Age, Etourdissements, Chaleurs, Vapeurs, Congestions, Varices, Phlébites.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINE DES DAMES.

La JOUVENCE de l'ABBE SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies.

Ne pas extorquer la véritable JOUVENCE de l'ABBE SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature.

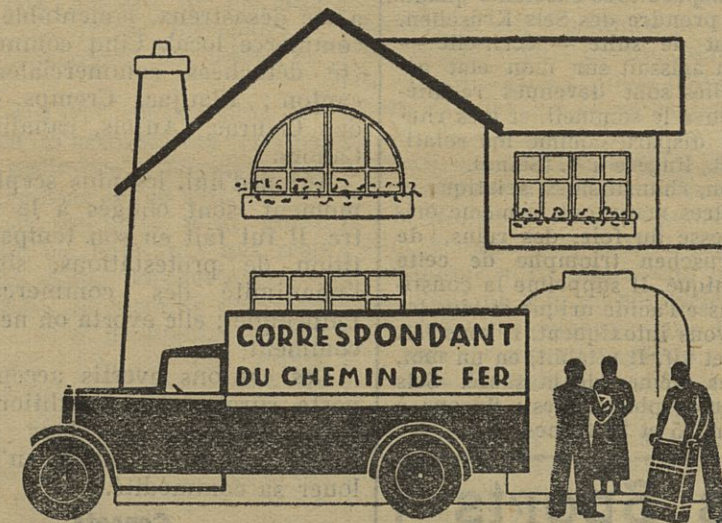
AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

Bibliographie

LE MONDE COLONIAL ILLUSTRE
37, rue Marbeuf, Paris, 8^e
Abonnement, 70 fr. — Le n° 7 fr.
Spécimen antérieur gratuit

Vu de la rue Marbeuf : Talleyrand et Cambonne, par Stanislas Reizler.
— L'Afrique du Nord est « parée » : Ce que j'ai vu, par Lucien Lamoureux.
— Pie XI, pape missionnaire, par Roger Gasquet.
— La colonisation indigène dans la vallée du Niger, par le grand Général Jules Carde.
— L'alpinisme et les sports d'hiver au Maroc, par Théophile-Jean Delaye.
— Tunisie : Tunisiens héroïques au service de la France par Jean Chénier ; Pourquoi ils nous aiment, par Georges Duhamel.
— Les îles Bora-Bora et Moorea, par le D^r Bernard Villaret.
— Au groupe colonial du Touring-Club de France : de Léopoldville à Mombasa, par la Comtesse de Roucy.
— Comment garder le souvenir du vieux Alger, par André Bronner.
— Mort d'Ahmarok, chef de la tribu des Zaïans, par F. de Hérain.
— La Côte Française des Somalis : Un projet de mise en valeur, par G. Pasques ; La végétation de la Somalie Française, par E. Aubert de la Rüe.
— Une nouvelle route de Birmanie au Yunnan et les projets de chemins de fer, par Henri Brenier.
— Un ingénieux projet de peuplement belge au Congo, par J. Rousseaux.
— M. Gabriel Piaux chez les Druzes et chez les Alaouites par S. R.
— Le Cameroun veut être rattaché à la France, par P. C.
— Les Japonais à Haï-Nan.
— Contre ce fléau, la lèpre : Où en est la science aujourd'hui, par le Professeur E. Marchoux ; Les jolies mains, mais bientôt... par René Vanlande.
— L'Italie et les revendications coloniales allemandes, par P. Tissot.
— Le Paradis des bêtes détruit par le feu.
— Aux acheteurs coloniaux : Combustibles et carburants coloniaux, par Henri Ilier ; Les Comités de jonction gazogène, — Hygiène et santé : Le X^e Congrès de l'Ass. de Méd. Trop. Ext.-Orient, par D^r Moncarré ; Vaccination contre la fièvre jaune.
— Technique et colonies : Le Transsaharien, premier tronçon du Transafricain est indispensable à l'Empire français, par Roux-Frissineng.
— Transports et tourisme : La plage de Quinhon (Annam), par Fajolle ; Au Congo belge : un exploit magnifique, par J. Rousseaux.
— Les Livres, par le Chartiste.

le RAIL porte
à VOTRE PORTE



TOUS VOS COLIS
GRANDS ET PETITS

ENLÈVEMENT ET LIVRAISON A DOMICILE

Sur demande de l'expéditeur ou du destinataire, le Chemin de fer prend ou livre à domicile dans la localité de CAHORS les colis postaux et les marchandises de grande et petite vitesse.

Pour tous renseignements, s'adresser à la Gare de CAHORS ou au Bureau du correspondant, M. ARTIGAS, 101, boulevard Gambetta à CAHORS.

PIERRE ET FRANÇOISE

par Léo DARTEY

Un volume in-16 broché. Prix, 16 fr. 50. Editions Tallandier, 75, rue Dareau, Paris (14^e).

Pierre et Françoise, ce sont les deux héros, jeunes et passionnés que le nouveau roman de Léo Darthey nous montre, à peine mariés d'une heure, séparés par le doute et la violence même de leur amour. Triompheront-ils de tous les obstacles que la vie s'est plu à dresser entre leurs tendresses exigeantes et pures ? C'est ce que l'auteur de tant de contes et romans délicieux nous narre avec une verve et une puissance d'émotion toutes nouvelles.

Car Léo Darthey sait échapper au reproche si souvent fait, hélas ! aux auteurs du roman d'amour :

— C'est toujours la même histoire ! Avec Léo Darthey, ce n'est jamais la même histoire, car bien peu de romanciers savent aussi bien se renouveler !

Ce n'est pas qu'ici il abandonne les qualités de charme, d'esprit et de tendresse qui lui ont conquis des admiratrices dans le monde entier ; mais, venant après « Qu'avez-vous fait de notre amour », brûlante aventure de passion sous le soleil de Corse et « Les oiseaux du bonheur », idylle fraîche et spirituelle comme le ciel même de l'île de France, Pierre et Françoise apporte dans son œuvre comme un souffle de grandeur et un nouvel élément de succès certain.

C'est le côté scénique de ce roman, son dialogue serré, rapide, coloré, digne de nos meilleurs dramaturges, l'intrigue passionnante qui nous hap-

pe dès les premières pages pour ne nous laisser respirer qu'à la dernière, la hauteur des sentiments, la beauté des caractères, la violence du conflit qui les oppose.

ETUDE

de
Maitre Robert SÉGUY
LICENCIÉ EN DROIT

Aboué à Cahors, 1, rue St-Pierre

EXTRAIT

d'un

JUGEMENT DE DIVORCE

Assistance judiciaire du 28 février 1939

D'un jugement rendu contradictoirement par le Tribunal civil de Cahors, le vingt-quatre novembre mil neuf cent trente-huit, enregistré, signifié à avoué et à partie.

Entre : Monsieur FAUCON René-Jean-Régis, terrassier, demeurant à Cahors, impasse Joselin, numéro un,

Et : Madame PALEYRET Emma-Lucie, son épouse, domiciliée de droit à Cahors, mais résidant à Gourdon, rue du Marché-Vieux, numéro vingt.

Il appert que le divorce a été prononcé entre les époux FAUCON-PALEYRET, au profit du mari et aux torts et griefs de la femme.

Cahors, le 23 mars 1939.

Pour extrait

Signé : R. SEGUY.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé)
Le co-gérant : L. PARAZINES.

riétés, sur un nouveau cri du « nagib » entreprenant de faire la chaîne en posant leurs pattes griffues sur les épaules de celui qui les précédait dans le cercle.

— la Allah !... illa Allahou ! Et tous les bustes, comme tirés, en même temps, par des ressorts, se rejetèrent en arrière.

— Allahou !... Allahou !... Ouh ! Ouh !

Les bustes se cassèrent en avant. Les cris redoublèrent, les mouvements se précipitèrent davantage à une cadence plus saccadée.

— La Rafai ! La Rafai !

...Maintenant frénétiques, ils n'avaient plus figures humaines ; leurs balancements spasmodiques alternaient si rapidement que l'œil ne pouvait plus les suivre.

D'ailleurs, ils n'appartenaient plus — à la vérité — à ce monde. Toutes les sensations normales devaient être abolies en eux.

Ce fut le moment que choisirent les musiciens pour débiller — avec des gestes simiesques et sans arrêter leur tamtam — le contenu des sacs de cuir qu'ils avaient cachés jusque-là.

Il s'en échappa des scorpions, des serpents et des bouts de verre, des clous, de la ferraille tordue. Et, sur-le-champ, les khouans rompirent la chaîne qu'ils formaient, pour se précipiter avec des rires, des hurlements, sur cette immonde nourriture qui jonchait tapis et parquet.

Alors, pendant que le « nagib », halluciné se tailladait la chair avec un clou rouillé, les mâchoires croquèrent sans dégoût, déliquèrent les bêtes venimeuses... tandis que Rachel, pour de bon, s'évanouissait.

Et, tout à coup, un grand silence.

Les déments s'effondrèrent, cependant que les musiciens, avec des gestes de babouins, ramassaient flûtes et tambours et écrasèrent, sous leurs babouches, quelques scorpions échappés au massacre de leurs congénères.

Pendant plusieurs secondes, encore, mutisme et immobilité se prolongèrent, plus douloureux, peut-être, pour les nerfs décapés que le sabbat de tout à l'heure.

Mais le « nagib » se relevait. Il souriait. Une béatitude se pouvait lire sur tous ses traits. Il regardait autour de lui avec des grands yeux étonnés de petit enfant qui s'éveille.

Après quoi, à pas lents, il s'approcha de ses hommes, abattus en tas, leur palpa la tête, un à un, et leur souffla dans les oreilles, quelque « Dikhr » fort efficace, en tout cas, puisque la troupe de Khouans quittait le salon sur-le-champ, aussi amorphe que tout à l'heure, tandis que son chef s'attardait fort humblement à faire la quête parmi l'honorable société.

(à suivre)